

BRUNOT, Patrick et Viatcheslav AVIOUTSKU . *La Tchétchénie*.  
Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1998, 126p.

Houchang Hassan-Yari

Volume 30, Number 3, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/704077ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/704077ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hassan-Yari, H. (1999). Review of [BRUNOT, Patrick et Viatcheslav AVIOUTSKU .  
*La Tchétchénie*. Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1998, 126p.] *Études  
internationales*, 30(3), 639–640. <https://doi.org/10.7202/704077ar>

immigrants juifs de l'Europe de l'Est installés en Palestine et les mythes entourant leur projet de construction étatique. Ils n'ont pas hésité à exploiter toutes les possibilités en vue d'en arriver à leur fin, la création d'un État en Palestine. Dans cette entreprise ils ont grandement bénéficié de la complaisance de la puissance coloniale.

Houchang HASSAN-YARI

*Collège militaire royal  
Kingston, Ontario, Canada*

## RUSSIE

### La Tchétchénie.

BRUNOT, Patrick et Viatcheslav  
AVIOUTSKII. Paris, PUF, coll.  
« Que sais-je ? », 1998, 126 p.

Résistant face à l'armée russe, la même qui avait tant inquiété les stratèges de l'OTAN au cours de la période soviétique, et démystifiant sa puissance, le peuple tchétchène crée une crise profonde au sein du système russe et secoue ses fondements. Il humilie et marque la Russie tout en établissant l'état lamentable du moral des troupes de Moscou pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Dans « Chechnya: Tombsone of Russian Power », Anatol Lieven analyse la « défaite et la faiblesse de l'État et la nation russes » à la lumière de la guerre de la Tchétchénie. C'est l'histoire et l'évolution de ce peuple trois fois diasporisé, brutalisé par Moscou, que Brunot et Avioutskii présentent dans leur Tchétchénie. Refusant la soumission à l'autorité russe et communiste stalinienne, la révolte des Tchétchènes conduit à la déportation de tout ce peuple au début des années quarante.

Rappelant l'inconsistance de la politique occidentale qui, tout en partageant les douleurs des Tchétchènes, martyrisés par les atrocités russo-soviétiques, qualifie le problème de ce peuple d'« affaire intérieure » de la Russie, les auteurs mentionnent d'autres Tchétchénies en devenir et la fragilité de l'ordre post-soviétique (Introduction). Dans l'espace de quelques pages (7-27), l'histoire des Tchétchènes, « l'un des plus anciens peuples du Caucase », leur drame de déportations successives, l'indépendantisme des années 90, accompagné par la destruction énorme imposée par l'armée de Moscou, sont rappelés. Le processus qui conduit à la déclaration de l'indépendance ainsi que les débats à l'intérieur des camps nationalistes, éléments indispensables dans la compréhension de la situation tchétchène, sont traités de façon expéditive. Cependant, nous reconnaissons les limites et la « mission » de la collection « Que sais-je ? » : créer des étincelles et de l'intérêt chez le lecteur.

Le troisième chapitre, « géographie et ressources naturelles », étudie, entre autres, les modifications administratives et la question ethnique de la République. Les auteurs y démontrent comment deux zones de développement, l'une autour du pétrole, située pour l'essentiel dans la région de Groznie (p. 43), l'autre délaissée et rurale, sont créées artificiellement par Moscou.

L'économie (chapitre IV) de la Tchétchénie gravite presque en totalité autour du pétrole qui a participé pleinement à la naissance de la bourgeoisie tchétchène avant l'ère bolchevique et l'industrialisation de l'Union soviétique depuis la victoire de la ré-

volution d'octobre 1917. Dans le dossier fortement politisé de la route des oléoducs, qui, aujourd'hui, fait des remous dans la région du bassin de la mer Caspienne, la Tchétchénie a le potentiel pour devenir un carrefour incontournable et bénéficier des retombées financières importantes résultant du passage des pipelines à travers son territoire. (p. 58) Exploiter ce potentiel dépend directement de la capacité des dirigeants tchétchènes d'assumer la sécurité des oléoducs d'une part et persuader le Kremlin de leur volonté de garder toujours certains liens, qui restent à identifier, avec Moscou, de l'autre.

La composition ethnique de la république et ses religions font l'objet de l'immigration des tchétchènes et ces sujets sont abordés rapidement dans le cinquième chapitre, « Organisation sociale et croyances religieuses ». Suit « Les Tchétchènes dans le monde » qui présente le cas de la dispersion des Tchétchènes dans le monde par trois vagues successives : après la grande guerre caucasienne (vers la Turquie, la Syrie, et la Jordanie), avec le stalinisme (à destination du Kazakhstan et de l'Asie centrale) et à la suite de la chute du communisme (de Russie et vers l'Europe).

« Le système étatique » tchétchène (chap. vii) a parcouru une longue trajectoire du régime tribal, apparu durant les xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles, aux péripéties de l'indépendance et aux luttes fratricides actuelles. Les auteurs passent en revue la structure traditionnelle du système social tchétchène basée sur la « famille », la « lignée » et le « clan », avec une forte couleur religieuse, qui se transforme au cours des

siècles en un système républicain. Ce passage n'était nullement pacifique et le demi-système dégagé de la guerre anti-russe tarde à s'achever. Ici, comme dans le passé, l'Islam reste un élément central du système. Les récents arrêts de la Cour de la Chari'a contre les opposants d'Aslan Maskhadov, élu président à près de 70 %, au scrutin de janvier 1997 est un autre exemple de l'omniprésence de l'Islam dans le domaine politique. (chap. viii et ix)

Dans sa conclusion l'ouvrage débouche sur une série de questions qui démontrent à la fois la complexité de la question tchétchène et le piège que la république représente pour le Kremlin dans ses rapports avec les Musulmans qui constituent pas moins de 15 % de la population totale russe. Selon les auteurs, Moscou doit être imaginatif dans la recherche d'une solution, peut-être à l'américaine, qui reconnaît le statut d'État associé à Puerto-Rico, pour la Tchétchénie, pays impossible à contenir ou à « libérer ». Les Tchétchènes se prononceront en 2001 par référendum sur l'indépendance de leur pays.

La Tchétchénie de Brunot et Avioutskii est un bon texte d'introduction pour connaître l'ABC tchétchène. Cependant, il y a lieu, même dans un tel ouvrage d'exploiter davantage la place de l'Islam dans cette société, ses rapports avec les musulmans de la fédération, ainsi que ses interactions avec son environnement plus étendu.

Houchang HASSAN-YARI

*Collège militaire royal  
Kingston, Ontario, Canada*